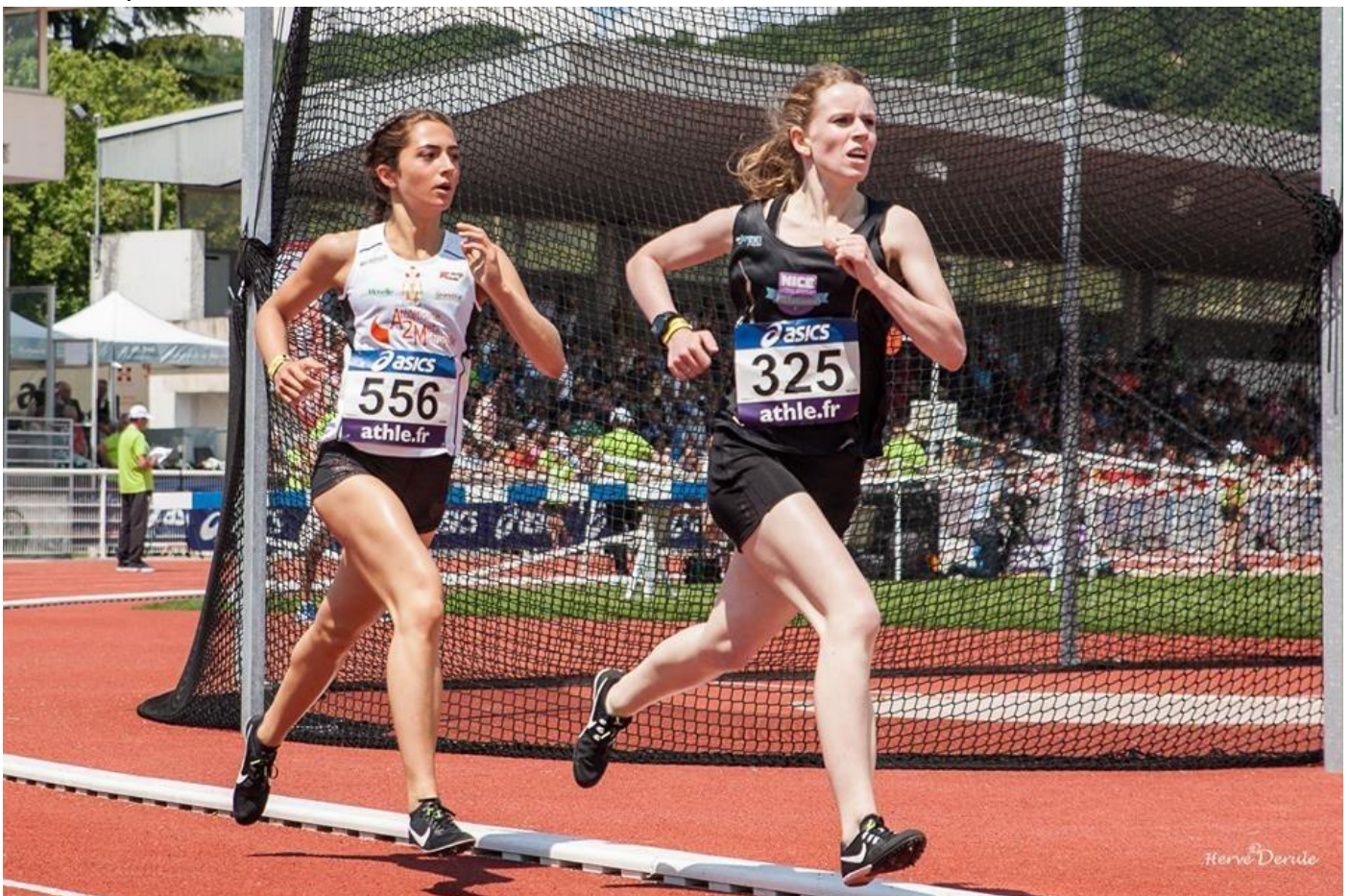


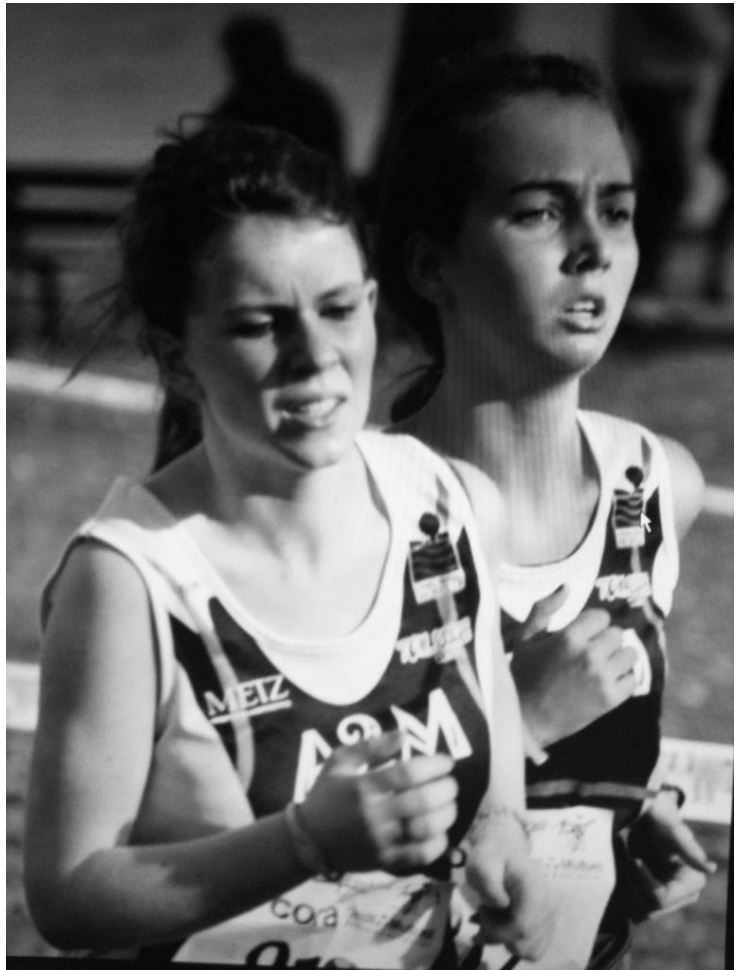
## CHLOE DUBOIS

Chloé Dubois est une jeune femme plutôt discrète, mais pas trop. Le sourire souvent accroché au visage, plutôt réfléchi, curieuse et ouverte aux autres, elle est pourtant dotée d'un caractère bien trempé lorsqu'il s'agit de compétition. Quelques-uns la surnomment « la lionne ». Beaucoup connaissent Chloé plutôt pour la sympathie qu'elle dégage et pour sa simplicité. Qui est donc Chloé ? A quoi rêve-t-elle ? Quelles sont ses valeurs ? Ses centres d'intérêts ? Ses ambitions ? Qu'est-ce qui l'intéresse dans l'athlé ? C'est ce qui sera exposé dans de portrait.



Chloé a 26 ans. Elle est née à Saumur, mais se dit originaire de l'est de la France, de Metz plus exactement, où elle a passé toute sa jeunesse et où elle a toutes ses attaches. Sa famille y vit toujours. Sa venue à Nice est récente. Elle s'y est « expatriée » pour y continuer ses études. Le sport, elle connaît depuis toujours, ou presque. Elle a commencé par la danse classique et l'équitation. Le premier de ces deux sports lui a apporté souplesse, équilibre et coordination. Ceux qui connaissent Chloé aujourd'hui, la décrivent comme une jeune femme discrète et souriante. Plutôt réservée, mais sans excès. Guy, son papa nous dit que « Chloé, enfant, était dotée d'une nature calme et curieuse ». La danse classique l'a selon lui, « obligée à sortir de sa réserve naturelle pour se produire devant des spectateurs ». Mais à 9 ans, elle a eu

l'occasion d'essayer l'athlé à l'occasion des « animations estivales de la ville de Metz ». Les enfants étaient invités à essayer plusieurs activités socioculturelles à peu de frais. Le papa étant un passionné d'athlé, Chloé a voulu essayer. Elle a accroché tout de suite et s'est vite trouvée à l'aise sur le demi-fond. Pour son premier cross en école primaire, elle fait un podium. A cet âge-là, en CE1, quand on est sur un podium on est déjà des champions ! « Mon père m'a inscrit au club et j'ai commencé à faire un peu de tout (sauts, lancers, sprint, demi-fond etc...) ». Mais ses qualités l'ont confortée sur son choix du cœur : le demi-fond. En cadette, Chloé faisait du 800m et du 1500m. Après un échec en cadette 1, elle se qualifie pour les championnats de France de cross, en cadette 2. « C'était un rêve qui se réalisait ». Et au-delà du rêve, c'est un apprentissage qui se faisait. Celui de la ténacité. En junior, elle accède aussi aux championnats de France sur piste. Elle est avant dernière qualifiée et elle passe en finale ! Lors du championnat, elle bat ses records à chaque course. Lors des championnats de France, beaucoup s'effondrent. Trop de pression, fatigue de la saison... La pression, Chloé ne la ressent pas, ou pas beaucoup. « J'ai voulu être là, j'y suis. Je n'ai plus rien à perdre alors je me libère ! » Pour elle, les championnats de France sont toujours agréables car c'est la fin de saison. On a beaucoup travaillé et c'est un moment de partage avec l'équipe. Quand on demande à Chloé quels sont ses principaux échecs en athlétisme. Elle cherche... et ne trouve pas. Bien sûr, il y a eu quelques compétitions dont les résultats n'étaient pas bons, mais ils étaient attendus parce que son investissement était moindre à cause de ses études. Elle ne pouvait pas s'entraîner suffisamment. Donc pas de vécu négatif, pas de véritable échec pour elle.



Chloé est une véritable passionnée d'athlé. Son amie Camille nous confie : « L'athlétisme n'a jamais juste été un sport que Chloé se contentait de pratiquer. » Chloé à dix ans, portait les caisses contenant les affaires des athlètes lors des meetings. Elle participe aux organisations avec plaisir. Elle est aujourd'hui à la fois athlète, organisatrice occasionnelle et spectatrice assidue. Elle s'investit pour son sport à la première occasion. La passion de Chloé n'en fait pas une personne polarisée et refermée sur sa passion. Côté étude, elle est venue à Nice pour faire un master 1 en management du sport. Elle voulait travailler dans le secteur de la communication dans le milieu du sport, par exemple dans l'événementiel. Mais elle s'est rendu compte qu'il n'y a pas beaucoup de postes et que les horaires ne sont pas

compatibles avec la pratique du sport. On doit travailler le soir et le week-end. A l'issue de son master, elle est partie pour faire un tour du monde avec son compagnon. Tour hélas interrompu par le covid, mais elle en garde un excellent souvenir. « C'est une super expérience. » Australie, Nouvelle Zélande, Nord de l'argentine, Bolivie et Pérou... qui n'en rêverait pas ? Elle n'avait jamais eu l'occasion de voyager. La fin des études, c'était une opportunité. Le voyage a duré trois mois et demi. Ce voyage lui a donné du recul sur la vie et a contribué à son changement d'orientation. Elle ne se voyait pas travailler dans la communication pour vendre des produits qui ne correspondraient pas à ses valeurs ou seraient sans éthique. Elle voulait être en phase avec elle-même. Du coup, elle fait un Bachelor en Ressources Humaines. Chloé aime le côté administratif et cette formation, qu'elle a entreprise en alternance, lui permet de mettre à profit certaines compétences qu'elle a déjà acquises dans ses formations précédentes.



Pour définir Chloé, on pourrait dire : « Une passionnée ouverte sur le monde ». Mais quelle est l'origine de cette passion ? Pourquoi fait-elle de l'athlé et pourquoi aime-t-elle l'athlé ? La première réponse qui lui vient, c'est le dépassement de soi. « A la base, je suis quelqu'un de réservé, voire timide et l'athlé m'a permis d'avoir plus de confiance en moi (...) Quand on est sur la ligne de départ, on apprend à gérer le stress. » Guy, en parlant de sa fille, dit que ce sport met en œuvre : « des forces mentales qui permettent de dépasser les limites physiques, culturelles ou éducationnelles. » Mais cet ingrédient du développement personnel n'est pas la seule cause de sa pratique. Chloé apprécie aussi les rencontres qu'elle a pu faire grâce à l'athlé. En arrivant à Nice, elle ne connaissait personne... Un sport, ça se partage. Et le premier avec qui elle le partage (au moins historiquement), c'est son papa. « L'athlé, c'est ma passion, mais ça me fait aussi plaisir de la partager avec mon père, car je sais que c'est sa passion aussi ». Suite au divorce de ses parents, lorsqu'elle était enfant, elle ne vivait pas au quotidien avec son père quand elle était plus jeune et l'athlé, c'était un lien. « Il venait me voir aux entraînements en compét (...) (et aujourd'hui...) Il me suit sur Garmin. Ça me fait plaisir de partager ça avec mon père. Et je sais que ça le rend fier. » Et ça fait plaisir à Chloé de le rendre fier !

Enfin, l'athlète, c'est une composante de son équilibre. Elle aime courir dans la nature et regarder le paysage. C'est le privilège des coureurs longs de pouvoir trouver dans leur entraînement une connexion avec la nature. Cette connexion contribue à faire tomber le stress quotidien et à être plus en phase avec soi-même. Camille : « Il y a ses amis, sa famille, son travail, et le sport c'est un pilier au même titre que les autres ». Faire du sport, et en particulier de la compétition, c'est se donner des objectifs et s'y tenir... Et ça aussi, ça contribue à son équilibre. Chloé recherche la perf. Il fût un temps où elle était très touchée quand elle ne réalisait pas un objectif, ou quand l'entraînement ne se passait pas bien. En quoi est-ce important ? « Peut-être pour me prouver que je ne suis pas nulle ! (...) J'avais des choses à me prouver à moi-même. »



Chloé est une athlète et une jeune femme déterminée dans ce qu'elle entreprend. Guy : « Son perfectionnisme aussi dans l'acquisition des connaissances l'a régulièrement mené sur les podiums de ses promotions successives. » Sylvie, son ex-coach, qui a beaucoup compté pour elle à une période difficile, après le divorce de ses parents, pendant la période de l'adolescence, dit qu'elle était déjà « très déterminée, malgré la douceur apparente. (...) C'était une jeune fille douce

timide et très attachante (...) mais, sous son apparence délicate, très déterminée à se réaliser dans le demi-fond. » Chloé est rigoureuse, mais cette rigueur tourne au défaut lorsqu'elle en attend autant des autres. Elle reconnaît être parfois « trop exigeante » avec les autres, « trop dans le détail », avoir du mal à déléguer. Mais qu'on ne s'y trompe pas, Chloé est très appréciée de son entourage. Chacun la reconnaît comme : « joyeuse (...) toujours de bonne humeur (...) sociable (...) ayant le goût du partage » (Sylvie), « souriante et fairplay » (Guy).

Ce dernier nous compte une anecdote qui illustre bien à la fois sa détermination et son fairplay. « En catégorie poussine, lors d'un championnat départemental, Chloé s'arrête pour aider une adversaire tombée dans la boue lors du départ et repart en queue de peloton (mais elle ne lâche rien) et finit 4<sup>ème</sup> ». Son caractère ouvert et curieux, tourné vers les autres



a laissé des traces indélébiles dans le cœur de Sylvie. L'ouverture aux autres, tourne parfois à l'empathie. Chloé reconnaît ressentir parfois de fortes émotions devant sa télévision devant les compétitions à voir la joie d'athlètes qui réussissent une belle performance. Elle peut s'émouvoir toute seule sur son canapé, devant sa télé et avoir les larmes aux yeux après l'accomplissement d'une performance ! Elle imagine tout le travail qui est derrière...

Le travail, pour parvenir à réaliser un objectif, est une donnée importante pour Chloé. Ceux qui veulent en faire l'économie en passant par le dopage l'indignent. Elle pense que ceux qui ont été pris par le dopage ne devraient plus pouvoir revenir. Ils volent les sponsors, ils volent les instants de joie de se voir remettre une médaille sur un podium. « Ça me révolte un peu. J'adore la performance, mais je trouve le dopage « moche ». « Regarder un championnat sans voir des records du monde battu ne me dérange pas (...) Si les records ne peuvent plus être battus parce que le corps humain a ses limites, quelle importance ? » La performance a son importance, mais il ne faut pas tout lui sacrifier, et surtout pas l'éthique. En ce qui concerne ses propres performances, Chloé a également pris ses distances.



Depuis son tour du monde, elle relativise davantage. Elle est toujours passionnée et veut toujours être performante, mais se trouve moins rigide qu'avant. Elle dit avec humour qu'elle a même acceptée de décaler un footing pour réaliser l'interview nécessaire à la rédaction de ce portrait ! Cette souplesse lui permettra probablement de performer encore davantage.

Ses records aujourd'hui sont à 2'19 sur le 800m, 4'43 sur le 1500m, 11'01 sur 3000m et 1h29 au 20km. L'objectif de l'année : la qualification aux championnats de France de cross et y faire une belle place. Pour cet été, ce serait d'améliorer sa marque sur 1500m, descendre sous les 4'43. Mais Guy nous souligne une difficulté : « Force est de reconnaître et observer que la discipline du demi-fond chez les féminines et sous ces latitudes ensoleillées ne

fédère pas à outrance... Elle connaît ce souci depuis 2016, s'y adapte du mieux possible mais trouve "pesante" au fil des années cette situation. Un frein indiscutable et préjudiciable dans la recherche de la performance. » Il est d'ailleurs probable que ce souci ne concerne pas que le demi-fond, mais l'ensemble des spécialités de l'athlétisme.



Chloé, une personnalité plurielle, une « lionne » sage, qui mène une vie qui comporte plusieurs centres. L'athlétisme en est un, important. Son engagement dans notre club en témoigne. Sportivement, elle a encore de belles années devant elle pour améliorer ses performances. Souhaitons-lui d'y parvenir pour son plus grand bonheur et pour celui du NCAA !

*Christophe Bourguignon*